

Je suis la rue des Petites Roinettes

Je relie entre elles la rue des Roinettes et la route de Courboin.

Au n°2, habitait Gilbert Faucheur, avant demeurait là "le père Achille", l'ancien garde champêtre, dont la fille s'est mariée avec Emile Chenu.

Ici du temps de Gilbert, les petits gars du village aimaient bien venir le voir, une petite causette, un petit verre et hop ! Ils étaient déjà repartis. Entre temps ils avaient refait le monde, en tout cas celui du pays.

Personne ne reconnaît le 5 de ma rue. Je suis tellement bichonné par Claire et Pascal que tout le monde oublie que j'étais la ferme Moréniaux.

Il n'en reste plus grand chose, les hangars ont disparu pour laisser place à des pavillons. Raymond fils de Félix et petit-fils d'Edouard Moréniaux avait un attelage de 3 chevaux, quelques vaches et cultivait une vingtaine d'hectares, il céda sa ferme en 1960.

En face Jean-Claude Bracquemart entretient avec grand soin son potager. Avant lui Pierre Gallois y faisait pousser toutes sortes de légumes qu'il vendait sur le marché de Château-Thierry.

Je suis la rue de Château-Thierry

Ils n'ont pas fait beaucoup d'efforts pour me trouver un nom. Jusque dans les années 1970, j'étais un chemin de terre, bordé de cultures, d'arbres fruitiers, de jardins.... enfin, maintenant j'existe.

J'ai vu les premières maisons s'installer sans précipitation. D'abord celle de la famille Noël ou réside actuellement la famille Jabiol puis celle de M. et Mme Pierron.

Maintenant je suis une vraie rue, la mairie a fait installer la lumière, le gaz de ville et même de beaux trottoirs, pas étonnant que beaucoup s'y installent.

J'emmène les enfants et les adultes jusqu'à l'espace que la mairie a permis d'occuper, en particulier lorsqu'ils désirent jouer aux boules ou au foot ou lorsque les feux d'artifice y sont tirés.